

Atelier d'écriture Oulipienne : quand la contrainte devient jeu

Déroulement et projet

L'atelier a lieu grâce à l'initiative et à la passion d'un professeur : **Madame Elizabeth Lavault**. Il s'agit de créer un atelier d'écriture oulipienne sur l'année et de faire venir pour deux ateliers d'écriture d'une journée chacun Jacques Roubaud et Marcel Benabou. Je me joins à ce projet en initiant mes élèves au mouvement OULIPO en cours (écriture d'un lipogramme) mais aussi en les incitant à s'inscrire. Et bien sûr, je suis là le moment venu pour écrire avec eux sous la contrainte... et tout cela sous la forme d'un jeu.

Objectifs

- découvrir que la contrainte d'écriture peut devenir un jeu
- rencontrer deux écrivains mais aussi expérimenter l'acte d'écrire avec eux
- expérimenter l'écriture sans attendre l'inspiration

Le fait de se donner des règles arbitraires les dégage de toutes les autres inhibitions qu'ils peuvent avoir.

Qu'est-ce qu'Oulipo ?

Qu'est-ce que l'Oulipo ?

[Marcel Bénabou](#) & [Jacques Roubaud](#)

OULIPO ? Qu'est ceci ? Qu'est cela ? Qu'est-ce que **OU** ? Qu'est-ce que **LI** ? Qu'est-ce que **PO** ?

OU c'est **OUVROIR**, un atelier. Pour fabriquer quoi ? De la **LI**.

LI c'est la littérature, ce qu'on lit et ce qu'on rature. Quelle sorte de **LI** ? La **LIPO**.

PO signifie potentiel. De la littérature en quantité illimitée, potentiellement productible jusqu'à la fin des temps, en quantités énormes, infinies pour toutes fins pratiques.

QUI ? Autrement dit qui est responsable de cette entreprise insensée ? Raymond Queneau, dit **RQ**, un des pères fondateurs, et François Le Lionnais, dit **FLL**, co-père et compère fondateur, et premier président du groupe, son Fraident-Pondateur.

Que font les **OULIPIENS**, les membres de l'**OULIPO** (Calvino, Perec, Marcel Duchamp, et autres, mathématiciens et littérateurs, littérateurs-mathématiciens, et mathématiciens-littérateurs) ? Ils travaillent.

Certes, mais à **QUOI** ? A faire avancer la **LIPO**.

Certes, mais **COMMENT** ?

En inventant des contraintes. Des contraintes nouvelles et anciennes, difficiles et moins difficiles et trop difficiles. La Littérature Oulipienne est une **LITTERATURE SOUS CONTRAINTES**.

Et un **AUTEUR** oulipien, c'est quoi ? C'est "un rat qui construit lui-même le labyrinthe dont il se propose de sortir".

Un labyrinthe de quoi ? De mots, de sons, de phrases, de paragraphes, de chapitres, de livres, de bibliothèques, de prose, de poésie, et tout ça...

Un lien vers un site internet

<http://www.ouliipo.net/>

Un article dans le bien public

Jacques Roubaud : « La contrainte devient jeu et création »



Poète, écrivain, mathématicien, Jacques Roubaud s'est prêté avec beaucoup de simplicité à l'exercice d'écriture « oulipienne » avec les élèves

Vendredi, les élèves de l'atelier d'écriture du lycée Charles-De-Gaulle ont mordu à l'hameçon des mots dans un style inhabituel sur mode ludique. Jacques Roubaud, « conteur et compteur » les y a bien aidés !

Elisabeth Lavault, professeur de lettres dans l'établissement dijonnais, est à l'origine de cet atelier créé en partenariat avec le Centre Régional du Livre et la Voix des mots. Ouvert librement aux élèves, il a été relayé par Mmes Estrella-Sicard documentaliste, Leterq et Cabau également professeurs de Lettres. Inviter Jacques Roubaud, poète, écrivain, mathématicien, dont les romans « à contraintes » ont suggéré la thèse de Mme Lavault, était l'occasion formidable de faire « l'exercice » subtil avec l'homme qui manipule en jongleur les mots et les chiffres.

Les techniques suivies s'appuient sur les exercices des écrivains de l'Oulipo OUVroir Littéraire Potentiel créé en 1960 par Raymond Queneau : l'écriture est basée sur des contraintes littéraires nouvelles. Les élèves se sont progressivement initiés grâce à divers jeux et exercices développés dans les ateliers précédents en travaillant les éléments de la langue.

Il leur a fallu écrire suivant des contraintes de mots, de sons, de phrases, de chapitres ou de livres, respecter un certain nombre d'obligations de vocabulaire, de syntaxe, de situation des mots, réutiliser les vocables dans un contexte. pour inventer des nouvelles formules poétiques ou romanesques.

Création, Re-création Récréation

Les lycéens ont bravé les exercices Chicago, le Sardinosaure, la Joséphine ascendante, la Joséphine descendante, auxquels l'oulipien Jacques Roubaud les a soumis avec beaucoup de gentillesse et d'explications.

Les contraintes formelles sont un profond stimulant pour l'imagination, on utilise la rime dans des locutions courantes ainsi que dans des formules proverbiales. L'exercice rigoureux fait appel à l'intuition, au raisonnement, aux sentiments. « Ca peut introduire des éléments du savoir chez les élèves, explique Jacques Roubaud. C'est très amusant » !

Les oulipiens en herbe se sont pris au jeu des mots avec passion et sans contrainte personnelle.

Anne SAGE-PRUVOST

Bibliographie d'un oulipien : la Belle Hortense, l'Exil d'Hortense, l'Enlèvement d'Hortense, les Animaux de personne, les Animaux de tout le monde, Quelque chose noir, La Forme d'une ville change plus vite, hélas, que le cœur des humains, Nous le moins que rien, fils aîné de personne.

Des exemples d'exercices

Avec Marcel Benabou

- un lipogramme sur la première phrase de l'étranger (sans les « e »)

Un texte dans lequel l'auteur s'impose de ne jamais employer une lettre, parfois plusieurs. Se trouvent ainsi proscrits les mots qui contiennent cette lettre ou ces lettres.

« **Aujourd'hui maman est morte ou peut-être hier, je ne sais pas.** »

Ex : Aujourd'hui maman mourut. Aujourd'hui ? pas sûr.

Ex : Aujourd'hui maman mourut ou un jour avant, moi pas savoir.

- la contrainte du prisonnier

Un prisonnier doit écrire une lettre à sa femme, mais il n'a que très peu de papier... il doit donc écrire en prenant le moins de place possible et donc en écrivant sans lettre avec boucle : a, c, e, i, m, n, o, r, s, u, v, w, x, z

Ex : Mon amour. Ce mur me mène vers une vie sans saveur. On rumine une évasion.

On se crée un roman : maison, amour, évasion... ce rêve me mine.

Six mars, nous crierons, nous massacrerons ces noirs murs... nous évacuerons nos crimes

- Morale élémentaire

Forme fixe inventée par R.Q. qui la définit ainsi : " D'abord, trois fois trois plus un groupes substantif plus adjectif (ou participe) avec quelques répétitions, rimes, allitérations, échos ad libitum ; puis une sorte d'interludes de sept vers de une à cinq syllabes ; enfin une conclusion de trois plus un groupe substantif plus adjectif reprenant plus ou moins quelques-uns des vingt-quatre mots utilisés dans la première partie. "

Mouvements élémentaires de déshabillage

étouffe dernière	trames légères sac plein	surface étudiée
mains appliquées	fesses épousées mains à la place	ceinture traçante
face pâle	face débâtée descente vive	zone sibylline
	à peine freiné aux genoux il tombe au sol un pied dehors l'autre le pêche	
trace fondante	trace avalée cul nu	volte sèche

Ex : Trou verdoyant verdure rassurante rivière éclatante

Herbes accrochées

Herbes folles haillons argentées soleil apaisant

Cadre pastoral

Un homme endormi main reposée poitrine nue

Corps allongé

La nature

Le

Berce

En un tiède

Demi-sommeil

Il

Ne bouge pas

Homme jeune trous rouges côté droit

Mort subite

EX : Yeux bleus tête nue allure fluide

Démarche assurée

Jupe magique souliers verts œil humide

Lèvre pulpeuse

Rencontre flamboyante regards échangés haleine partagée

Lèvres mouillées

Deux âmes

Qui se mêlent
Plaisir d'un jour
Le mystère
De l'amour
Reste toujours
Ephémère

- **des anagrammes**

L'anagramme fait permuter les lettres d'un ou de plusieurs mots, de façon à former un ou plusieurs autres mots : « ami » est l'anagramme de « mai ».

On réalise des anagrammes sur Atelier d'écriture : Relier à la lecture ; Triture et rature ; caricature ; délier la réalité ; tuteur de ridicule rareté ; créer et auteur ; rature d'érudit ; rituel de l'écriture ; créer de la culture

Avec Jacques Roubaud

- **sardinosaures et compagnie**

Il s'agit de raconter la naissance d'un animal un peu spécial

Ex : Dans un cirque célèbre dont nous tairons le nom, se rejoignaient sur une piste pour un court numéro une hirondelle et un éléphant. A chaque fois le spectacle s'accompagnaient de barrissements, claquements d'oreilles et cours de trompe de l'imposant pachiderme, dont la terreur et la fureur semblaient se réveiller à la vue de l'oiseau. Sur la piste : vent de panique, et applaudissement dans le public. Un jour, ayant failli écraser l'hirondelle dans un tour de piste effréné... l'éléphante eut des regrets et alla s'excuser auprès du petit animal à l'aile semi-broyée. De ces réconciliations sincères naquit une nouvelle attraction, deux grandes oreilles sur un corps d'oiseau... le bonimenteur hurlait le plus souvent « laissez place à notre hirondéléphant ! »

- **poème : le couteau de jeannot**

EX : Il est Huit heures
La classe s'éveille
Je suis au tableau
La classe s'éveille
Je suis au tableau
Ils ont sommeil

- **un baobab**

Le mot baobab donne son nom à cette contrainte. Ecrivons le :

ba-o-ba-b

Les premier et troisième morceaux de cette décomposition évoquent le mot " bas " ; le second rappelle " haut " ; et le quatrième rien. On peut prononcer le mot à trois voix : l'une dit ba (sur un ton bas, par exemple) ; une autre o (sur un ton haut, si on veut) ; et la troisième dit b (sur un ton moyen, entre haut et bas, par exemple).

Un “ baobab ” sur le mot baobab sera un texte saturé en syllabes contenant haut et bas. Il est destiné, en principe, à une lecture à trois voix, qui se répartissent les syllabes.

Plus généralement, un texte saturé en syllabes contenant soit vrai soit faux (ou les deux ?) sera un baobab sur le vrai et le faux.

On peut choisir d'autres couples : long/court; si/non ; etc. On peut composer des baobabs sur les notes de musique, sur des cris d'animaux, qui seront exécutés à plusieurs voix.

EX : C'est un âne bété. Bilan un point ôté

Dans une basse-cour une poule bavarde batifole en bas-nylons. Elle oscille du bassin de haut en bas. Un obscure mâle, là-bas : bas ôtés, poule dans le bas-côté, poule dans l'eau, c'est ballot.

Ex : sur Rou et beau

Un paon dans la cour fait la roue, fait le beau : cette roue en l'air rappelle baudelaire. Sa tête est rouge. Des graines roulent dans un bol. Le fermier traverse la route, il est en bottes : un rat roux traîne sur un rabot : il s'attire beaucoup le courroux du fermier Roubaud.

- trouvez des villes (avec des indices)

Ex : Toulouse

- éternuement eur
- rhume piotte
- sirop veteau

Ex : Montréal

- saint michel madrid
- parnasse ité
- Olympe isme

Ex : Luxembourg

- Chanel 52 hameau
- Dior 2007 village
- Hermes 365 ville

Ex : Versailles

- Limace ouille
- mille-pattes bobo
- escargot ça fait mal

Ex : Sydney

- Rodrigue oreille

- **Chimère** **bouche**
- **Corneille** **yeux**